Sur la présence de *Amm. polyschides* et de *Amm. Sauzei* dans
l'Oolithe inférieure des environs de Nancy,

Par M. René Nicklès.

Au-dessus de la zone à *Amm. Sowerbyi* se développe, près de Nancy, une assise de Calcaire à entroques qui est connue des carriers sous le nom de *roche rouge*, et qui par sa position stratigraphique est rattachée généralement à la zone à *Amm. Sauzei*. Jusqu'à présent toutefois, M. Bleicher dans son étude si intéressante sur le minerai de fer en Lorraine (1), n'y signale cette espèce qu'avec un point d'interrogation, la considérant, vu son mauvais état de conservation, soit comme *Amm. Sauzei*, soit comme *Amm. Brongniarti*.

L'occasion que j'ai eue de rencontrer un échantillon parfaitement déterminable de *Stephanoceras Sauzei* (*Sphæroceras*) aux environs de Nancy, au-dessus du village de Dommartemont, me permet aujourd'hui de lever ce doute. En outre, avec cette Ammonite, j'ai plusieurs fois trouvé dans la même couche, en bon état de conservation, parfois même avec son ouverture intacte, un *Stephanoceras* qui jusqu'à présent n'a pas été indiqué à ma connaissance dans cette partie de la Lorraine, le *St. polyschides* (*Sphæroceras*), Waagen, 1867 (2).

(1) *Bull. Soc. géol.*, 3^e série t. XII.

(2) *Géol. pal. Beitræge.*, vol I.

Il y a quelque temps déjà, M. Kilian avait attiré mon attention sur ce fossile. M. Bleicher ne l'ayant pas mentionné, je pense qu'il peut être utile de signaler son existence aux environs de Nancy et d'y indiquer sa position stratigraphique exacte.

Je rappellerai d'abord que *Amm. polyschides* avait été désigné autrefois par Mérian sous le nom de *Amm. Bernouilli*. D'après M. Steinmann, l'échantillon type déposé au musée de Zurich en fait foi.

Oppel avait désigné cette même Ammonite sous le nom de *Amm. Brocchi* (1) nom qui est réservé aujourd'hui à une espèce voisine formant, d'après Waagen, un intermédiaire entre *Amm. polyschides* et *Amm. Humphriesi* par l'apparition de tubercules sur les grosses côtes.

Enfin M. Quenstedt (2) figure cette Ammonite sous le nom de *Amm. Gervillii grandis* (pl. LXIV, fig. 9,) et la cite dans le Jura brun de Eningen (p. 514). D'après lui, Waagen n'ayant pas figuré *Amm. polyschides*, il ne faut pas tenir compte de cette dénomination (p. 511). C'est ce nom néanmoins que je conserve, en attendant que la question soit tranchée définitivement.

Indépendamment de sa forme si nettement établie tant, par la présence de grosses côtes, l'absence de tubercules, et le déroulement bien caractérisé du dernier tour, que par sa forme globuleuse chez le jeune et tendant à s'aplatir chez l'adulte, cette espèce se fait remarquer par la constance avec laquelle elle apparaît au niveau de l'*Amm. Sauzei* dont elle devient ainsi le satellite habituel dans toutes les localités où elle est connue : elle y est en effet limitée à cet horizon qui termine, on le sait, la partie supérieure du Bajocien inférieur : c'est bien à ce niveau d'ailleurs que j'ai rencontré *Amm. polyschides* aux environs de Nancy, en deux points, aux carrières de Dommartemont et au col de Sainte-Geneviève où les couches affleurent au col même, à l'entrée du chemin des Hauts-Chevaux.

Les bancs où j'ai recueilli ce fossile sont constitués ainsi que je l'ai dit par du Calcaire à entroques très dur, pétri d'encrines. Ces calcaires sont exploités comme matériaux de construction et connus dans le pays sous le nom de roche rouge, nom qu'ils doivent moins à leur couleur, qu'aux nombreuses cavités ocreuses disséminées dans la masse, vestiges de nombreux fossiles malheureusement peu déterminables.

Il est à remarquer que, avec *Amm. polyschides*, on trouve cette

(1) Juraformation, p. 374.

(2) Die Ammoniten des Schwaebischen Jura. — Stuttgart, 1886.

Apricardia, Guéranger, 1853. Ayant reçu de notre confrère, M. Arnaud d'Angoulême, un échantillon de *Toucasia Archiaci* provenant du Provençien inférieur de Châteauneuf, il a pu dégager complètement la charnière de la valve supérieure et reconnaître son identité générique avec *Apricardia carinata*.

La disposition de la charnière est très voisine de celle qui caractérise le genre *Toucasia* (type *T. carinata* de l'Urgonien); dans cette dernière forme, le muscle postérieur est porté sur une lame myophore relevée et venant se placer à peu près sur le prolongement du plateau cardinal; dans *Apricardia*, au contraire, cette lame myophore est transverse et largement séparée du plateau cardinal sous lequel elle s'enfonce pour pénétrer dans la cavité umbonale. Elle correspond à la rainure profonde que présentent les birostres.

Il résulte de cette observation que le genre *Apricardia* fait incontestablement partie de la famille des *Chamidæ*; c'est à ce genre que paraissent devoir être attribuées la plupart des coquilles à forme de *Toucasia* du Cénomancien et du Turonien.

Le Secrétaire dépose la communication suivante :

*Sur la présence de **Amm. polyschides** et de **Amm. Sauzei** dans l'Oolithe inférieure des environs de Nancy,*

Par M. René Nicklès.

Au-dessus de la zone à *Amm. Sowerbyi* se développe, près de Nancy, une assise de Calcaire à entroques qui est connue des carriers sous le nom de *roche rouge*, et qui par sa position stratigraphique est rattachée généralement à la zone à *Amm. Sauzei*. Jusqu'à présent toutefois, M. Bleicher dans son étude si intéressante sur le minerai de fer en Lorraine (1), n'y signale cette espèce qu'avec un point d'interrogation, la considérant, vu son mauvais état de conservation, soit comme *Amm. Sauzei*, soit comme *Amm. Brongniarti*.

L'occasion que j'ai eue de rencontrer un échantillon parfaitement déterminable de *Stephanoceras Sauzei* (*Sphæroceras*) aux environs de Nancy, au-dessus du village de Dommartemont, me permet aujourd'hui de lever ce doute. En outre, avec cette Ammonite, j'ai plusieurs fois trouvé dans la même couche, en bon état de conservation, parfois même avec son ouverture intacte, un *Stephanoceras* qui jusqu'à présent n'a pas été indiqué à ma connaissance dans cette partie de la Lorraine, le *St. polyschides* (*Sphæroceras*), Waagen, 1867 (2).

(1) *Bull. Soc. géol.*, 3^e série t. XII.

(2) *Géol. pal. Beitræge.*, vol I.

Il y a quelque temps déjà, M. Kilian avait attiré mon attention sur ce fossile. M. Bleicher ne l'ayant pas mentionné, je pense qu'il peut être utile de signaler son existence aux environs de Nancy et d'y indiquer sa position stratigraphique exacte.

Je rappellerai d'abord que *Amm. polyschides* avait été désigné autrefois par Mérian sous le nom de *Amm. Bernouilli*. D'après M. Steinmann, l'échantillon type déposé au musée de Zurich en fait foi.

Oppel avait désigné cette même Ammonite sous le nom de *Amm. Brocchi* (1) nom qui est réservé aujourd'hui à une espèce voisine formant, d'après Waagen, un intermédiaire entre *Amm. polyschides* et *Amm. Humphriesi* par l'apparition de tubercules sur les grosses côtes.

Enfin M. Quenstedt (2) figure cette Ammonite sous le nom de *Amm. Gervillii grandis* (pl. LXIV, fig. 9,) et la cite dans le Jura brun de Eningen (p. 514). D'après lui, Waagen n'ayant pas figuré *Amm. polyschides*, il ne faut pas tenir compte de cette dénomination (p. 511). C'est ce nom néanmoins que je conserve, en attendant que la question soit tranchée définitivement.

Indépendamment de sa forme si nettement établie tant, par la présence de grosses côtes, l'absence de tubercules, et le déroulement bien caractérisé du dernier tour, que par sa forme globuleuse chez le jeune et tendant à s'aplatir chez l'adulte, cette espèce se fait remarquer par la constance avec laquelle elle apparaît au niveau de l'*Amm. Sauzei* dont elle devient ainsi le satellite habituel dans toutes les localités où elle est connue : elle y est en effet limitée à cet horizon qui termine, on le sait, la partie supérieure du Bajocien inférieur : c'est bien à ce niveau d'ailleurs que j'ai rencontré *Amm. polyschides* aux environs de Nancy, en deux points, aux carrières de Dommartemont et au col de Sainte-Geneviève où les couches affleurent au col même, à l'entrée du chemin des Hauts-Chevaux.

Les bancs où j'ai recueilli ce fossile sont constitués ainsi que je l'ai dit par du Calcaire à entroques très dur, pétri d'encrines. Ces calcaires sont exploités comme matériaux de construction et connus dans le pays sous le nom de roche rouge, nom qu'ils doivent moins à leur couleur, qu'aux nombreuses cavités ocreuses disséminées dans la masse, vestiges de nombreux fossiles malheureusement peu déterminables.

Il est à remarquer que, avec *Amm. polyschides*, on trouve cette

(1) Juraformation, p. 374.

(2) Die Ammoniten des Schwaebischen Jura. — Stuttgart, 1886.

première forme de *Amm. Humphriesi* à tours très peu embrassants que l'on connaît dans le Bajocien inférieur jusque dans la zone à *Amm. Sowerbyi* et que M. Douvillé (1), dans son savant travail sur la zone à *Amm. Sowerbyi* des environs de Toulon, considère comme type de l'espèce (2).

Au-dessus se développent les calcaires gris composés d'oolithes cannabines où l'on rencontre *Pecten silenus* et *Gervillia Zieteni*, et à la partie supérieure desquelles, se trouve, en Lorraine, le banc si net à *Clypeus angustiporus* Cott., surmonté par les calcaires madréporiques.

3 zone à *Amm. Humphriesi* et *Amm. Blagdeni*.

2 zone à *Amm. polyschides* et *Amm. Sauzei*.

1 zone à *Amm. Sowerbyi*.

En résumé, c'est bien au-dessus de la zone à *Amm. Sowerbyi* et au-dessous du *Korallenkalk* des Allemands que se trouve *Amm. polyschides*, en d'autres termes, à la partie supérieure du Bajocien inférieur.

La constance avec laquelle on rencontre *Amm. polyschides* dans les couches à *Amm. Sauzei*, et l'extension géographique relativement considérable de cette espèce ont été l'objet de plusieurs remarques.

Déjà en 1858, Opper, reconnaissait qu'à la base de la zone à *Amm. Humphriesi* se trouvent quelques espèces particulières qui ne se mélangent pas à celles des couches supérieures, et sous le nom de *Amm. Brocchi*, citait *Amm. polyschides* à Bayeux, en Allemagne et en Angleterre.

En 1867, Waagen insistait sur la valeur de cette espèce caractéristique de la zone à *Amm. Sauzei*, et la citait à ce niveau en Franconie (Hetzlar et Hahnenkamm), dans le Wurtemberg dans les « Blaue Kalke », dans le pays de Hohenzollern et dans le Nord de l'Allemagne ; en Angleterre dans le Dorsetshire (Burton Bradstock) ; enfin, en Italie, au cap San Vigilio (lac de Garde) (3).

Depuis quelques années cette Ammonite a été signalée en Alsace dans les calcaires bleus (blaue Kalke) de Mietesheim de la zone à *Amm. Sauzei*, par M. Lepsius (4).

(1) *Bull. Soc. géol.*, t. XIII, p. 39.

(2) L'autre forme plus globuleuse de *Amm. Humphriesi* que l'on trouve à Bayeux en si grande abondance se rencontre au-dessus de ces couches et avec *Amm. Blagdeni*.

(3) Le musée de Strasbourg en possède un échantillon.

(4) Lepsius. *Beitrag zur Kenntniss der Juraformation im Unterelsass*. Leipzig, 1875.

M. Steinmann (1) la mentionne aussi aux environs de Metz (*Amm. Bernouilli*, Mer.) entre les bancs à *A. Sowerbyi* et le Korallenkalk.

Si j'ajoute, enfin, qu'un de nos confrères, M. Bigouret vient de la rencontrer cette année dans la Charente, à Nanteuil-en-Vallée, et, toujours dans la même zone, j'aurai, je crois, insisté suffisamment sur la constance avec laquelle on rencontre *Amm. polyschides* dans l'Europe centrale et occidentale, et sur la régularité avec laquelle elle y apparaît au niveau de *Amm. Sauzei*.